

Et nous ne vîmes plus que notre cimetière ;
A midi nous avions notre mur pour frontière.
Comme par une main noire, dans de la nuit,
Nous nous sentîmes prendre, et tout s'évanouit.
5 Notre église semblait un rocher dans l'écume. 5
La mitraille voyait fort clair dans cette brume,
Nous tenait compagnie, écrasait le chevet
De l'église, et la croix de pierre, et nous prouvait
Que nous n'étions pas seuls dans cette plaine obscure.
10 Nous avons faim, mais pas de soupe ; on se procure 10
Avec peine à manger dans un tel lieu. Voilà
Que la grêle de feu tout à coup redoubla.
La mitraille, c'est fort gênant ; c'est de la pluie ;
Seulement ce qui tombe et ce qui vous ennuie,
15 Ce sont des grains de flamme et non des gouttes d'eau. 15
Des gens à qui l'on met sur les yeux un bandeau,
C'était nous. Tout croulait sous les obus, le cloître,
L'église et le clocher, et je voyais décroître
Les ombres que j'avais autour de moi debout ;
20 Une de temps en temps tombait. — On meurt beaucoup, 20
Dit un sergent pensif comme un loup dans un piège ;
Puis il reprit, montrant les fosses sous la neige :
— Pourquoi nous donne-t-on ce champ déjà meublé¹ ? —
25 Nous luttons. C'est le sort des hommes et du blé 25
D'être fauchés sans voir la faux. Un petit nombre
De fantômes rôdait encor dans la pénombre ;
Mon gamin de tambour continuait son bruit ;
Nous tirions par-dessus le mur presque détruit.
Mes enfants, vous avez un jardin ; la mitraille
30 Était sur nous, gardiens de cette âpre muraille, 30
Comme vous sur les fleurs avec votre arrosoir.
« Vous ne vous en irez qu'à six heures du soir. »
Je songeais, méditant tout bas cette consigne.
Des jets d'éclair mêlés à des plumes de cygne,
Des flammèches rayant dans l'ombre les flocons,
35

¹ meublé : 'full.'